

MA BOHÈME (FANTAISIE)

JE M'EN ALLAIS, LES DOIGNS DANS MES DOIGTS CRÉVÉS ;

MON PALETOI AUSSI DEVENANT IDÉAL ;

J'ALLAIS SOUS LE CHEL, MUSE ! ET J'ÉTAIS TON FÉAL ;

OH ! LÀ ! LÀ ! QUE D'AMOURS SPLENDIDES J'AI RÉVÉS !

MON UNIQUE CULOTTE AVAIT UN LARGE TROU,

- PETIT-POUCET RÉVEUR, J'ÉCRÉPAIS DANS MA COURSE

- DES RIMES, MON AUBERGE ÉTAIT À LA GRANDE-COURSE.

- MES FOIES AU QUE AVAIENT UN DOUX FROUFROU

ET JE LES ÉCOUJAIS, ASSIS AU BORD DES ROUTES,

CES BONNS SOIRS DE SEPTEMBRE OÙ JE SENTAIS DES GOUTTES

DE ROSÉE À MON FRONT, COMME UN VIN DE VIGUEUR ;

OÙ, RIVANT AU MILIEU DES OMBRES FANTASTIQUES,

COMME DES LYRES, JE TIRAIS LES ÉLASTIQUES

DE MES SOULERS BLESSÉS, UN PIED PRÈS DE MON COEUR !

